



PROJECT MUSE®

Lire 'L'Être et le néant' de Sartre par Y. Malinge et O.
D'Jeranian (review)

Miloš D. Đurić

French Studies: A Quarterly Review, Volume 78, Number 2, April 2024,
pp. 355-356 (Review)

Published by Liverpool University Press



➔ For additional information about this article
<https://muse.jhu.edu/article/933935>

mondiale a néanmoins été attiré par le fascisme dès les débuts du régime mussolinien. À travers cette biographie, Benjamin Azoulay décrit surtout une trajectoire politique à première vue inexplicable, qui a mené un homme de lettres français du conservatisme traditionnel jusqu'à une adhésion presque totale à l'idéologie nazie: 'Bonnard n'a pas seulement été un théoricien et un propagandiste collaborationniste, il a été un collaborateur actif' (p. 242). En tant que ministre de l'Éducation nationale du régime de Vichy, de 1942 à 1944, Bonnard a tenté d'appliquer trois aspects importants de sa doctrine collaborationniste: 'l'anti-intellectualisme, la réconciliation franco-allemande et l'engagement populaire' (p. 214). Ayant été élu à l'Académie française en 1932, Bonnard en sera exclu en 1945, après sa condamnation à mort par contumace. Contrairement à ses collègues Charles Maurras et Philippe Pétain, son fauteuil sera pourvu de son vivant. Rapidement oublié, il passera le reste de sa vie en Espagne. Les péripéties d'une vie assez ordinaire pour un écrivain de sa génération, du moins jusqu'en 1940, intéresseront probablement moins les lecteurs que la description des mécanismes psychosociaux qui ont poussé Bonnard à devenir 'un agent [...] de la stratégie allemande' (p. 306) pendant l'Occupation. L'écrivain devenu ministre est logiquement devenu une cible privilégiée de Radio Londres, qui rappelait régulièrement ses liens mondains et idéologiques avec l'Occupant en usant de termes infamants: 'Abetz Bonnard' (l'associant ainsi au représentant du Reich à Paris) ou 'Gestapette' (une référence à son homosexualité présumée). Comme le montre Azoulay, Bonnard a trouvé dans les régimes mussolinien et hitlérien des illustrations modernes de ses propres conceptions sociales: 'Ce que Bonnard admire le plus dans le fascisme et l'hitlérisme est la restauration d'une élite' (p. 100). Aux origines de l'engagement politique de Bonnard se trouve en effet une théorie du développement historique. À défaut d'être originale, celle-ci avait été systématisée dès les années 1930 par l'écrivain qui se voulait philosophe. Bonnard croyait à l'importance décisive des points d'inflexion de l'histoire sous la conduite de grands hommes visionnaires. Grâce à leur volonté inflexible et leur action héroïque, ces hommes seraient capables de balayer les obstacles et d'établir un ordre nouveau. En l'occurrence, Bonnard prévoyait une Europe unie sous la houlette de l'Allemagne et de la France réconciliées. Son admiration pour le grand homme du moment, Hitler, qu'il comparait à Napoléon, ne fait aucun doute. Le fait que Bonnard ait pu croire que l'Allemagne nazie offrirait à la France une place digne dans une Europe nouvelle est révélateur à la fois de sa naïveté politique et de ce qui restait de romantisme chez l'ancien poète et romancier. De nos jours, Bonnard fait figure de personnage historique médiocre, même s'il a pu être influent au sein du régime de Vichy. Azoulay a démontré qu'on peut écrire un livre passionnant et éclairant autour d'un tel personnage.

EDWARD OUSSELIN

WESTERN WASHINGTON UNIVERSITY,
BELLINGHAM, WA, UNITED STATES

<https://doi.org/10.1093/fs/knad239>

Lire 'L'Être et le néant' de Sartre. Sous la direction de Y. MALINGE et O. D'JERANIAN. (Études et commentaires.) Paris: Vrin, 2023. 272 pp.

The book under review is a collection of twelve papers from two study days held at Sorbonne Université in May 2015 and June 2017. The aim of the book is to fill the lacunae in the domain of Sartre studies whilst exploring diverse aspects of *L'Être et le*

néant. One immediate impression is the prominence of the topics of temporality, corporality, and liberty, reflected in the way in which the authors approach 'une ontologie originale qui distingue deux régions de l'être' and 'une ontologie propre à dépasser les écueils de l'idéalisme et du réalisme naïf' (p. 11). The book raises apt and far-reaching theoretical and methodological questions in several specific domains. In the first chapter, Christopher Lapierre sheds light on the interface between Sartre's dialogue and the output of Bergson, Hegel, and Heidegger. This is followed by pertinent discussions of Sartre's concept of 'bad faith': while Laurent Jaffro argues that bad faith need not necessarily be a condition introducing the irrational form of self-deception, Vincent de Coorebyter insists that we should include an existential dimension focusing on 'good faith' of 'bad faith'. In the cases of both intentionality and temporality there are no easy answers, since intentionality, haunted by the 'fantôme de néant' (Laure Barillas), or temporality seen through the lenses of ontology (Laurent Husson), no matter how profound and penetrating, are by no means capable of overhauling their philosophical aspects. The distinctions made in these contributions might deserve more investigation in a thorough inventory of Sartre's philosophical output and *L'Être et le néant*. By way of illustration, Yoann Malinge shows how certain possibilities to act may occur in *L'Être et le néant*. Before exploring sexuality and inspection of ontology, Philippe Cabestan discusses what is meant by human nature contradicting the Sartrean principle of dominance of existence over essence. This recurrent topic is significant in itself and merits attention. A comparative dimension is introduced by Claire Dodeman in her description of the interface between Sartre and Merleau-Ponty, while sexuality is explored in the context of essence (Raphaël Ehrsam), followed by inspection of ontology. Hadi Rizk describes the functioning of liberty as transcending the usual limitations and including innovative configurations. Olivier D'Jeranian observes certain paradoxical and radical conceptions of responsibility in the context of ontology. However, Éva Abouahi provides a refreshing reminder of the main ideas espoused in existential psychoanalysis, which argues for a deterministic compatibility approach to diverse existential situations. To sum up, the contributors have used their reading of *L'Être et le néant* to solve certain challenges brought by or inspired by Sartrean existential philosophy in ontological, psychoanalytical, and other attractive contexts. The book reaches out to a wide audience of scholars and will be warmly welcomed by researchers in Sartre's realm of existential philosophy.

<https://doi.org/10.1093/fs/knae038>

MILOŠ D. ĐURIĆ
UNIVERSITY OF BELGRADE,
BELGRADE, SERBIA

D'une négritude l'autre: Aimé Césaire et le Québec. Par CHING SELAO. (Espace littéraire.)
Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal, 2022. 328 pp.

Aimé Césaire, better known as one of the founders of the Negritude movement, was surprised to see in a Quebec bookshop window the famous *Nègres blancs d'Amérique* by Pierre Vallières. It was the word 'nègres', used to define the situation of the white Quebecers struggling for equality in a largely anglophone Canada, that amused Césaire, who saw in it a parallel iteration of Negritude in Quebec. It is this other Negritude, 'négritude blanche' (p. 58), inspired by Césaire, that Ching Selao presents in this volume. In order to chart Césaire's literary legacy in Quebec, one needs to contextualize the French